

# L'hôtel de la Grande Loge de France



UN LIEU  
D'EXCEPTION



## Du couvent des Récollets au cinéma le Fééric

En 1884, les franciscains de Nantes décident de fonder une communauté à Paris et cherchent un lieu avec l'aide de l'archevêché de Paris. L'immeuble du 8 rue Puteaux, jusque-là occupé par l'institution protestante Duplessis-Mornay, est finalement acquis. L'architecte Charles Normand (ou Léonard Demazure selon les franciscains) construit le bâtiment qui est achevé en 1886. Une première chapelle est construite en 1888.

Investis dans l'aide aux plus pauvres du quartier, notamment à travers le patronage des Épinettes et ***l'Œuvre du Pain des Pauvres***, les franciscains sont rapidement connus et appréciés. La chapelle est reconnue par l'archevêché comme le troisième lieu de communion eucharistique de Paris (à l'époque, la communion se prenait une fois par an pour la majorité des catholiques et une fois par semaine ou par mois pour les pratiquants).



*Ferrures aux initiales  
de Saint Antoine de Padoue sur la façade*



*Fééric Cinema, rue Puteaux*

Du fait de sa très grande fréquentation, la chapelle doit être agrandie et sa reconstruction est possible grâce au prêt, en 1893 et 1895, d'une paroissienne, Aimée Dolbeau, d'une somme de 300 000 F de l'époque. Peu après 1900, sans explications, celle-ci réclame le remboursement intégral et immédiat des sommes engagées. Devant l'incapacité de la communauté à s'exécuter, la paroissienne s'adresse à l'archevêque de Paris pour récupérer ses fonds. Mais à la suite de la fermeture définitive du couvent en 1906<sup>1</sup>, M<sup>lle</sup> Dolbeau écrit au pape Pie X pour retrouver son argent. Elle le menace de scandales dans la presse anticléricale et franc-maçonne. Effrayées à cette idée autant que par l'anticléricalisme français, les instances de Rome ordonnent, au début de 1907, le remboursement par la communauté

des franciscains et la vente du bâtiment. Cette affaire ne sera définitivement réglée qu'en 1913.

En 1909 l'ancien couvent est acheté, pour 300 000 F de l'époque, par messieurs Bernheim. Ils louent la chapelle et le jardin entourant le chœur à un industriel pour un bail de dix ans. Celui-ci installe dans la nef la salle de projection du **Fééric Cinéma** et dans la crypte une piste de skating. Le reste du bâtiment reste vacant plus de deux ans.

## 1911 : installation de la Grande Loge de France rue Puteaux

Depuis 1903, la Grande Loge de France, qui se trouve à l'étroit dans ses murs du 42 rue Rochechouart, cherche un autre local. Elle s'est intéressée au couvent des franciscains dès la fin de 1906 et a créé une société en vue de son acquisition.

Au cours du convent de 1910, la pugnacité du Frère Francfort convainc les membres de la Grande Loge de France d'acheter l'ancien couvent des franciscains pour y installer le siège social et les temples. L'assentiment et la participation financière de la majorité des Frères sont rapidement acquis. De ce fait, le Conseil Fédéral de la Grande Loge de France doit fonder une société immobilière, la SIP (Société Immobilière de la rue Puteaux), qui émettra des actions et des obligations. Celle-

ci achète la totalité du bâtiment, couvrant une surface de 1300 m<sup>2</sup>, en juillet 1911, tout en conservant le bail pour la chapelle et la crypte, dont les mensualités couvriront en bonne partie les frais de remboursement de l'emprunt.

## D'une guerre à l'autre, un lieu qui se cherche

Durant la guerre de 1914-1918, le Conseil Fédéral de la Grande Loge de France décide de transformer à ses frais une partie du 8 rue Puteaux en un hôpital de 28 lits avec une salle d'opération pour servir d'annexe à l'hôpital militaire Villemin.

En 1924, le cinéma fait place à un bal populaire assez connu et plutôt bien fréquenté, appelé **Le Bal de l'Abbaye**, où se produisait le célèbre accordéoniste Émile Vacher, un des inventeurs du musette. Virtuose du diatonique, il jouait avec Jean Peyronin au piano, Charles Chener



*Le Bal de l'Abbaye, vers 1920*

dit Charlot Jazz au saxo, et Gusti Malla, le gitan, au banjo et à la guitare. En l'honneur des lieux, il composa en 1927 un morceau célèbre intitulé « La Valse de l'Abbaye ». Des reines de la musette comme Damia, Fréhel, Emma Liebel et Jane Chacun se sont produites au bal de la rue Puteaux.



*Tenue funèbre  
dans le Grand Temple, 1930*

La crypte est reprise par la Grande Loge de France, une partie est louée à un Frère, Mathieu, pour y gérer une salle à manger appelée **Le Buffet**.

Dès 1928, le Conseil Fédéral de la Grande Loge de France, en accord avec la SIP, cherche à récupérer la chapelle et le jardin attenant. Des travaux sont envisagés pour couper ce monumental édifice (30 m de long sur 13 m de large et 15 m de

haut) en deux dans le sens de la hauteur, pour créer deux temples dans la partie supérieure et une salle des fêtes au rez-de-chaussée.

Récupérée en 1929, la chapelle est aménagée: les bas-côtés deviennent des réserves et des temples sont créés dans la crypte. En 1931, la chapelle est utilisée pour la tenue funèbre du Grand Maître Maurice Monier. La crise financière du début des années 1930 repoussera *sine die* toute autre idée de travaux.

À partir de septembre 1939, les activités régulières de la Grande Loge de France cessent et, en janvier 1940, les lieux sont désertés. Seuls quelques Frères viennent récupérer les archives de leurs Loges.

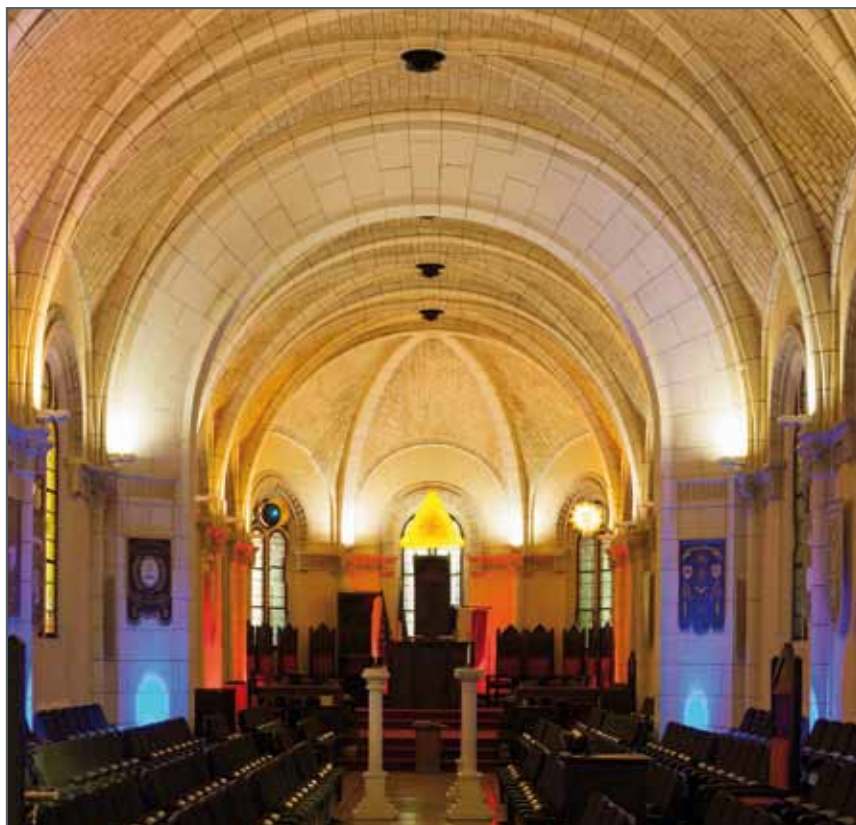


*Enlèvement des archives, 1940*

Le 15 juin 1940<sup>2</sup>, les soldats du commando Rosenberg forcent la porte du 8 rue Puteaux. Les coffres sont fracturés et les archives sont emportées en Allemagne. Les locaux sont saccagés par les partisans de Vichy et le mobilier emporté. Le 8 rue Puteaux est donné à Henri Coston, un anti-maçon virulent depuis 1928, pour y établir son « Centre d'Action et de Documentation » qui combat les Francs-maçons.

## L'après-guerre : transformation de la chapelle

Dès la libération de Paris, l'immeuble est restitué à la Grande Loge de France qui, début 1945, met la crypte à la disposition des Frères maçons de l'armée américaine pour y créer un « **Masonic Center** ». Ils y resteront jusqu'en 1947 et participent à l'aménagement dans la crypte d'un **Club Écossais** destiné à recevoir les Frères pour les agapes.



*Temple Pierre Brossolette*

Au convent de 1948, il est fait mention de l'étude de travaux dans la chapelle. La partie supérieure devient le grand Temple, rebaptisé Temple Pierre Brossolette en 2014. Au rez-de-chaussée, le chœur est aménagé pour accueillir la bibliothèque. Le reste devient un temple appelé Franklin Roosevelt en l'honneur du Président américain. Sa veuve, venue à Paris pour une assemblée de l'ONU, l'inaugure en décembre 1948.

Depuis cette époque, le Grand Temple n'a pas été modifié dans sa structure ni dans sa décoration. Il constitue un des meilleurs exemples d'adaptation d'une architecture dédiée (en l'occurrence religieuse) en une configuration à usage maçonnique. Les vitraux de

1895 – de type grisaille – ont été conservés: divisés en deux sortes, les premiers sont encadrés par un chapelet franciscain et les seconds par une cordelière, qui n'est pas sans rappeler la corde à douze nœuds si chère aux Fracs-maçons. Le mobilier néogothique existant avant-guerre avait été saisi par le régime de Vichy, avec les autres objets et décors, pour être exposé lors de l'exposition antimaçonnique itinérante intitulée « La Franc-maçonnerie dévoilée », qui a débuté au Grand Palais en 1940. Il a retrouvé sa place dans le nouveau Temple Pierre Brossolette et l'un des sièges de type cathèdre construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle comporte des panneaux de coffre datant du XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle.



*L'atrium de la Grande Loge de France*

## Des aménagements successifs jusqu'à aujourd'hui

En 1967, de nouveaux travaux, qui durent 18 mois, modifient considérablement l'aspect des lieux. L'ancien déambulatoire du couvent est couvert pour créer un atrium qui accueille les premières vitrines du musée. Des bureaux sont créés dans les étages, parmi ceux-ci le bureau du Grand Maître et la salle du Conseil Fédéral qui changent de place et de taille. En 1988 c'est le jardin qui entourait le chœur qui est réaménagé pour héberger trois nouveaux temples. Progressivement des temples sont agrandis, des bureaux créés ou déplacés.

L'atrium se voit décoré de trois mosaïques symboliques en 1977. La plus grande couvrant le mur nord sur toute sa longueur représente l'initiation. Les deux autres sont posées entre les arches du mur sud. La place pour exposer les réserves du musée se faisant de plus en plus rare, ces mosaïques sont coffrées en 1989, et des vitrines pyramidions installées pour valoriser les collections du musée.

Sources :

- *Frères du large*, Louis Paumier (franciscain).
- *Histoire des domiciles de la GLDF*, Jacques Azoulay.
- Circulaire du Conseil Fédéral de septembre 1910.
- Actes des convents de la GLDF.
- *Points de Vue Initiatiques* n° 9.

---

1. En vertu de la loi de 1901 sur les associations, l'agrément demandé par les congrégations est refusé en 1903 et les mouvements religieux sont dissous. Comme les autres congrégations, les franciscains sont expulsés. On ne laisse que deux moines en civil pour régler les affaires courantes.

2. C'est-à-dire le lendemain de l'entrée des troupes Allemandes dans Paris.

3. Il servira partiellement lors de l'exposition anti-maçonnique de 1940: « La Franc-maçonnerie dévoilée ».



# HUMANISME SPIRITUALITÉ TRADITION



Musée - Archives - Bibliothèque  
8, rue Puteaux - 75017 Paris

---

[mab@gldf.org](mailto:mab@gldf.org)

01 53 42 41 41

